



Lettre d'infos

LA BIODIVERSITÉ AU SERVICE DE L'AGRICULTURE

« L'Hirondelle aux champs apporte
joie et printemps »

DICTON PAYSAN

LETTRE D'INFOS N°9

PRINTEMPS - ETE 2021

SOMMAIRE

P2 / Vie de l'association

P6 / Projets de l'association

P10 / Projet de pépinière

P12 / Suivis en cours

P14/ Partenariats en cours

P15 / Appel à bénévoles

P17 / Adhésion 2021

Ferme Un Goût d'Air Libre
800 B, chemin de la ferme St Pol
26160 La Bégude de Mazenc

04 26 51 77 30
info@hirondelleauxchamps.fr
www.hirondelleauxchamps.fr

Rédaction : Sabine Couvent
Relecture : Cécile Koelher

Chers adhérent-e-s, chers ami-e-s,

Alors qu'un voisin passait le broyeur au printemps 2019 sur un côté du fossé, je m'approche pour engager la conversation et je prends le prétexte de lui expliquer pourquoi je ne broie plus mon côté. Je lui montre les jeunes chênes et frênes qui sortent fièrement la tête des ronciers et surtout je lui raconte qu'on accueille ici même un couple de pie-grièche écorcheurs. Il pose quelques questions, écoute les réponses, aimable, puis reprend le broyage de son côté de fossé.

L'année suivante, le fossé n'a été broyé ni d'un côté, ni de l'autre, pour le plus grand bonheur de notre couple de pie-grièche qui a élevé plusieurs jeunes.

Ce printemps 2021, j'ai eu l'immense bonheur d'avoir un second couple de pie grièche qui s'est installé non loin de là : deux mâles défendent fièrement leur territoire, chacun d'un côté du fossé qui s'ensauvage encore un peu plus cette année.

J'ignore ce qui a convaincu mon voisin de changer ses habitudes, j'ose croire que lorsque l'on connaît mieux les espèces qui nous entourent, on aime à leur laisser un peu de place ?

Je vous laisse parcourir cette nouvelle lettre d'infos : elle a pris son temps avant d'arriver jusqu'à vous étant donné le contexte sanitaire et la mise au ralenti des actions de l'association. Tout reprend du service comme vous allez le découvrir dans les pages qui suivent....

Sabine Couvent,

Coordinatrice du projet associatif



Pie-grièche écorcheur mâle,
photo Alain Lefebvre.

L. Alain

VIE DE L'ASSOCIATION

PROJETS INTERNES

ACCUEIL D'UN VOLONTAIRE EN SERVICE CIVIQUE

Nous accueillons un nouveau volontaire, Pierre Hyenne, en mission depuis le 1^{er} janvier, non pas pour mener des diagnostics biodiversité mais pour le suivi des aménagements réalisés et la mise en place des actions prévues par les derniers diagnostics. L'accueil des volontaires se fait en partenariat avec l'ADAF à Pont de Barret (Association Drômoise d'Agroforesterie).

Présentation de Pierre Hyenne

« Je m'appelle Pierre Hyenne et je suis volontaire en service civique pour l'ADAF et l'Hirondelle aux Champs pour la période de janvier à juin 2021. J'ai 22 ans et ai décidé de travailler dans la gestion et la protection de l'environnement. Après une licence d'Histoire à Lyon je me réoriente vers ce milieu qui correspond beaucoup plus à mes passions. Je suis un grand amateur de randonnées et d'observations de la faune et de la flore. Je suis également chef scout à Montélimar, et j'apprécie beaucoup cette activité où je peux partager ma passion de la nature. Après le service civique je compte accéder à des BTS de gestion de l'environnement. Pour cette mission de service civique, je suis chargé des suivis de biodiversité sur les différentes fermes accompagnées par l'ADAF et l'Hirondelle. Je suis également présent sur les chantiers de plantations ou de poses de nichoirs ».



RESUME DES FORMATIONS SUIVIES (comme si vous y étiez...)

Pierre a participé à plusieurs formations proposées par l'ADAF :

Bilan de formation : Maraîchage sur Sol Vivant

(Formation du 23 au 25 février 2021. Formateur : François Mulet).

François Mulet est un des précurseurs de la technique de culture dite sur sol vivant. Cela consiste en résumé à abandonner le travail direct du sol (labour, sarclage...) afin de laisser les vers de terre s'y installer (le labour les tue), ainsi que nourrir ceux-ci avec une grande quantité de biomasse (compost, broyat BRP, paille, foin etc.)

M. Mulet a donc débuté sa présentation sur l'importance dans le sol de la quantité de vers de terre. En effet, par les galeries qu'ils creusent ils permettent aux racines des plantes de plonger plus facilement dans le sol. Ils produisent aussi par leur digestion un mucus très riche en éléments nutritifs dont les plantes vont se nourrir. Plus il y aura de vers de terre, mieux les plantes pousseront.

Les vers de terre se nourrissent uniquement de matière biologique en décomposition. Il est donc essentiel pour les attirer et les faire prospérer sur sa parcelle de les nourrir en quantité suffisante. S'il n'y a pas assez de nourriture, ils pourraient s'attaquer aux graines non décomposées, ce qui serait fâcheux pour toute culture. M. Mulet recommande donc de recouvrir sa parcelle cultivable par une épaisseur de biomasse la plus broyée possible, afin

de leur faciliter la tâche, d'au minimum cinq centimètres et pouvant monter jusqu'à une vingtaine. En plus de les nourrir et ainsi de donner aux plantes cultivées un apport constant de nutriments, cette épaisseur empêche les autres graines de s'installer sur la parcelle, et élimine quasiment totalement tout travail de désherbage. Cela permet également une température stable, très importante pour les vers qui ne vivent que dans un sol entre 10 et 20°.

Selon M. Mulet, 70% du cycle de fertilité des plantes se fait par les racines et l'apport des vers de terre, le reste par la photosynthèse. Les galeries des vers permettent une meilleure porosité du sol, un meilleur écoulement de l'eau ainsi qu'un apport en nourriture pour les plantes.

Toutefois, cette méthode de culture demande un apport essentiel important : l'eau. La matière organique doit être constamment humide afin que les vers de terre y restent ; s'il fait trop sec ils se réfugieront en profondeur ou mourront. Il est donc recommandé d'apporter de la nourriture constamment, et de l'eau surtout au printemps et en été. En maraîchage, cela ne pose pas trop de problème car les surfaces sont généralement peu étendues. Avec un sol bien irrigué et une bonne quantité de biomasse pour la nourrir, un maraîcher peut très aisément et rapidement (environ 18 mois en partant d'un sol complètement mort) faire exploser sa population de vers de terre.

La particularité du maraîchage sur sol vivant est sa diversité de méthodes et de moyens mis en œuvre en fonction des contextes climatiques et des sols. M. Mulet étant normand, lui et ses confrères ne font que très peu d'apports d'eau et de biomasse pour obtenir des résultats très probants. Dans le sud de la France, il faut faire beaucoup plus attention au stress hydrique de ses cultures ainsi qu'à la quantité de biomasse fournie.

Un élément également à prendre en compte est la connaissance de son sol, et de la quantité de matière organique qui s'y trouve déjà. Il faut aussi adapter la matière organique que l'on apporte à ses besoins : si elle se décompose rapidement, mieux vaut en mettre une bonne épaisseur, et inversement. Augmenter le taux de matière organique du sol est donc un travail assez consciencieux mais a de très nombreux avantages. La rencontre avec Cyrille, agriculteur à St-Hilaire du Rosier (38) a divisé par deux son temps de travail pour multiplier par deux son rendement, sans aucun apport chimique ou désherbant !



Cultures sur sol vivant à St Hilaire du Rosier (38).

Pierre a également eu la chance de participer à une formation proposée par l'association *Mille Traces*

Bilan de formation : Pistage avec l'association Milles Traces

(Du 24 au 25 avril 2021. Formateur : M. Jean-Marie Ouary)

L'association Milles Traces (www.mille-traces.org), créée en 1992 est une association de défense de l'environnement et de partage de connaissances naturalistes. Elle a été fondée par Jean-Marie Ouary et Véronique Thiery, et basée à Rousset-en-Vercors.

L'objectif de la formation était de s'initier au pistage de la faune. La première partie du stage portait sur l'importance de la bonne compréhension de cette activité. Le pistage est le fait de trouver dans la nature les indices de présence et de passage des animaux, et ainsi de pouvoir étudier leurs comportements et modes de vie. Pratiquée depuis des millénaires, cette activité est autant importante pour la chasse que pour le naturalisme.

Plusieurs approches étaient à appréhender avant de partir sur le terrain. Il faut d'abord se munir d'outils de connaissances naturalistes : guides de la faune et flore, guide des traces, des crottes. Également une bonne connaissance du terrain auquel on a affaire : repérage d'itinéraire, connaissance des milieux traversés. Une fois cela intégré, on peut rassembler un peu de matériel : pied à coulisse, règle et mètre pour les mesures, loupe, appareil photo et jumelles pour l'observation, boîtes et sachets stériles, ainsi que des gants pour la manipulation des indices, ainsi que les indispensables carnets et crayons. Ne pas oublier la carte ou le GPS pour éviter les mauvaises surprises.

Le pistage n'est pas si difficile à mettre en œuvre, dans la mesure où les animaux sont comme nous : ils préféreront toujours le chemin le plus simple et le moins fatigant pour se déplacer. Une grande majorité des traces d'animaux seront donc sur et aux alentours directs des sentiers et pistes forestières. Pas besoin de se fatiguer et s'égratigner à crapahuter dans les fougères.



Les stagiaires admirent un arbre à cavités lors d'une balade.

La formation se poursuit donc avec une première sortie sur les pentes du plateau de Beure, à environ 1300 m d'altitude. Nous sommes là pour une première approche des différents indices de faune. Jean-Marie nous présente les différentes crottes et leurs moyens d'identification, ainsi que les autres indices moins perceptibles au premier abord : bourgeons grignotés, pelotes de réjection, arbres ou sol grattés et poils accrochés aux branches.

Nous passons également à une identification des poils : dans la nature ils se décomposent très lentement, parfois plusieurs années. Des poils torsadés indiquent un ongulé (cerf, chevreuil, bouquetin, chamois, etc.). La longueur du poil et l'endroit où on l'a trouvé

amèneront d'autres indices pour l'identification : poil long, cerf ; poil court, chevreuil.

Le terrain est important pour se faire une idée de l'individu étudié en cas de doute, bien qu'il n'y ait jamais de certitudes. La martre et la fouine se ressemblent jusque dans leurs crottes, mais une fouine vivra dans un terrain proche des lisières, plutôt dans les talus et falaises. La martre est exclusivement forestière.

Après une demi-journée de recherche d'indices, nous passons au retour par la falaise de Chironne, au-dessus du col du Rousset. Nous y observons quatre vautours fauves, des chocards à bec jaune ainsi qu'un couple de tichodrome échelette. Très belle rencontre.

La journée du lendemain est consacrée d'abord à un cours sur les formes de rapaces en vol, aidé pour cela par des maquettes peintes. Nous partons ensuite pour une route forestière passant au-dessus de Combe Male. Nous y restituons les connaissances de la veille sur de nombreuses observations de crottes et empreintes, notamment celle d'un loup. Nous y observons également plusieurs lézards verts, deux vipères aspics en pleine séance de thermorégulation et un orvet fragile.

Ce stage était donc extrêmement intéressant pour les nombreuses connaissances naturalistes et de pistage qu'il a apporté. Mais il a également mis en avant le fait de porter une grande attention aux indices aux premier abord inintéressants lorsque l'on se promène sur des sentiers, parfois que l'on croit connaître depuis des décennies.



Un orvet fragile.

LA DERNIERE GAZETTE : les petites mustélidés

La dernière gazette est parue en fin d'hiver sur le thème des petits mustélidés que sont la belette et l'hermine. Souvent méconnues ou malaimées, ces petits mammifères ont pourtant un rôle clef dans les cultures et les jardins notamment dans la régulation des populations de campagnols avec lesquels ils sont très liés.

Pour illustrer ce numéro, de magnifiques photos nous ont été offertes par Philippe Grand que nous remercions encore ici pour ce geste.

Ce numéro peut être téléchargé depuis le site internet de l'association, il a été envoyé à tous les adhérents à jour de leur cotisation, si vous ne l'avez pas reçu, merci de nous le faire savoir !

Lien pour le téléchargement de la gazette n° 6 : <https://hirondelleauxchamps.fr/wp-content/uploads/2021/04/Hirondelle-n%C2%B06-printemps-2021.pdf>



Une hermine sortant d'une galerie de campagnols, photo de Philippe Grand.

LES PROJETS DE L'ASSOCIATION

LES AMENAGEMENTS REALISES CETTE ANNEE (suite à un diagnostic biodiversité)

FERME DE LESLIE GUYOMARD ET MICHAEL CARDEW A Bézaudin-sur-Bine.

La pose des nichoirs et abris a eu lieu en février 2021 : nous avons posé des nichoirs à chouette hulotte, huppe fasciée, mésange bleue et charbonnière, sitelle torchepot, hirondelle rustique et chauves-souris. Les nichoirs ont été fabriqués par François Arod et une équipe de bénévoles du Royans, un grand merci à eux.

La pose s'est déroulée au cours d'une journée de chantier qui réunissait des amis, voisins et clients de la ferme concernée par ces aménagements.



FERME DE LA FAMILLE HOULETTE A LORIOL

Cette ferme s'est vue offrir une vingtaine de nichoirs à mésanges et autres passereaux pour compléter les abris déjà installés au sein des cultures. Les paysans ont souhaité poser eux même les nichoirs dont voici les photos :



FERME DE GHYSLAINE ET VINCENT à LA TOUCHE

A la suite des plantations de haies réalisées par l'ADAF, nous sommes intervenus pour installer des perchoirs afin de faciliter la prédation des rapaces au niveau des parcelles mais aussi des passereaux. Pour rappel, les rapaces chassent à vue pour les diurnes et à l'ouïe pour les nocturnes, ils ont besoin de postes d'observation qui sont normalement des arbres. Un piquet bien en hauteur est très accueillant pour un rapace qui aura alors un poste d'observation rêvé avec vue sur la parcelle. Pour les passereaux, des piquets de 80 cm à 1 mètre de haut suffisent.

L'installation des perchoirs en photos en janvier 2021 :



La pose des nichoirs à proximité des parcelles cultivées à la Bégude de Mazenc, s'est déroulée en mars 2021 au cours d'un chantier de bénévoles.



Tous les nichoirs et abris qui sont placés sur les fermes sont enregistrés au GPS et reportés sur carte afin que l'on puisse assurer leur suivi au cours des années suivantes.

Concernant la ferme de Ghyslaine et Vincent, il est fort probable que des abris à mustélidés soient la prochaine étape pour leur ferme, abris intégrés aux haies mises en place cet hiver par l'ADAF.



PROJET DE PEPINIERE « RECUP'PLANTES »



LA MISE EN OEUVRE DU PROJET

Le projet avance pas à pas et le partenariat avec le magasin Gamm Vert de Pierrelatte se met en place efficacement. Pour mémoire, nous recevons des dons de plantes de la part de cette pépinière, plantes qui sont remises en état et revendues au profit de l'association.

Plusieurs petits chantiers ont eu lieu afin d'améliorer l'aménagement de l'ombrière (espace qui permet de préserver les plantes du soleil et à leur accueil).

Une petite roulotte a été restaurée par des bénévoles dont Mickaël qui a refait le bardage extérieur et prévu l'espace « buvette ». Cet espace sera utilisé lors des journées de ventes de plantes.

La mise en place d'une serre en plexiglass est envisagée notamment pour l'hivernage des plantes ainsi que pour les plantes d'intérieur en période hors gel. Sa construction est à l'étude. Il est fort possible qu'une mare soit également mise en place à proximité afin de la remplir avec l'eau de pluie récupérée au niveau de la serre.



ORGANISATION DU PROJET

Si ce projet vous intéresse, merci de nous le faire savoir. En résumé, voici nos besoins :

- Personnes pour le transport des plantes entre Pierrelatte et La Bégude de Mazenc
- Personnes pour le soin aux plantes quand elles arrivent sur place (atelier de deux heures environ encadré par un adhérent référent)
- Personnes pour la vente/accueil et organisation des journées festives

De prochains chantiers vont avoir lieu pour continuer l'aménagement intérieur de l'ombrière, planter des arbres et arbustes. **N'hésitez pas à nous faire savoir si ces projets vous intéressent !**



Nous récupérons également des plantes d'intérieur et notamment des orchidées qui ont terminé leur floraison.

Nous recherchons pour l'hiver des personnes motivées pour les conserver à l'abri du gel et pour en prendre soin jusqu'au printemps, date de leur retour à la pépinière !

LES SUIVIS EN COURS

Résultats des suivis « biodiversité » réalisés par Pierre Hyenne entre janvier et juin 2021

La ferme de Valéry Martineau à St Gervais sur Roubion

- Tous les nichoirs sont occupés sauf ceux dédiés aux rapaces. Cette année, les chauves-souris sont de la partie ! Nous avons rajouté l'hiver dernier une dizaine d'abris à leur intention.
- La mare prend sa place au cœur de la ferme et se colonise petit à petit par de nouvelles espèces notamment par le triton palmé. Etant donné que Valéry met en place des cultures sans travail du sol, sur paillage permanent, les amphibiens qui colonisent peu à peu sa mare lui seront utiles pour réguler les limaces et escargots.
- Les perchoirs sont correctement utilisés et une pelote de chouette chevêche a été retrouvée au pied de l'un d'eux ce qui indique une utilisation également par les oiseaux nocturnes.
- Face à la faible utilisation des pierriers par les espèces, nous avons proposé à Valéry de les refaçonner afin de les rendre plus accueillants pour la faune.



La ferme d'Antoine Gontard à la Bégude de Mazenc

La ferme d'Antoine a bénéficié d'aménagements en faveur de la faune assez récemment, il y a un an. Le suivi réalisé cette année a permis de faire le point sur l'état des nichoirs et sur une première occupation de ces derniers.

La très bonne nouvelle est la construction d'un nid par un couple d'hirondelle rustique, espèce absente depuis 10 ans sur la ferme. Il est possible que la présence de nids artificiels posés par l'association l'an dernier ait encouragé ce couple à nicher sur le lieu.

De même, l'un des nichoirs à chouette chevêche est occupé cette année par un couple. Il s'agit de l'un des nichoirs les plus proches de l'habitation d'Antoine, ce qui témoigne à nouveau que la chevêche s'accommode des activités humaines.



Lors du chantier de 2020, nous avons posés cinq nichoirs pour le Hibou petit duc car l'arbre qui accueillait son nid avait dû être abattu : il n'a occupé aucun des nichoirs proposés mais a retrouvé de lui-même un lieu qui lui convenait car il a été entendu autour de la ferme.

Les plaques reptiles n'ont pour l'instant donné aucun résultat, et il en est de même pour les abris à hérissons.

Ces aménagements feront l'objet d'un suivi sur les deux prochaines années afin d'évaluer leur efficacité et ceci afin de les améliorer.



PARTENARIATS EN COURS

ILS NOUS SOUTIENNENT : MERCI !

ATMOTERRA

Nous avons été contactés par ce bureau d'études nantais, spécialisé dans l'étude de la qualité de l'air, via le réseau 1% pour la Planète. Les entreprises qui adhèrent à ce réseau, s'engagent à reverser 1% de leur chiffre d'affaires à des associations de protection de la nature. Ils nous ont fait un don en décembre 2020, c'est un beau geste et nous les remercions de leur soutien.

DURANCE

La société Durance nous soutient depuis le début de l'aventure de l'association et cette année particulièrement, nous remercions toute l'équipe et son PDG Nicolas Ruth pour leur confiance.

La LPO Drôme

Cette année encore la LPO a répondu présente pour nous fournir des nichoirs qui ont été placés sur plusieurs fermes partenaires. Un grand merci à François Arod qui les fabrique avec son équipe de volontaires dans le Royans.

La banque CIC

En avril dernier, nous avons reçu un don de la part de la banque CIC de Montélimar, filiale du Crédit Mutuel, dans le cadre du soutien qu'ils apportent à des associations. Un chèque symbolique nous a été remis lors d'un chantier. Un grand merci à Pierre Legaïgnoux pour avoir proposé et soutenu notre projet.

Ils sont venus à notre rencontre

La communauté de communes Dieulefit / Bourdeaux

Nous avons eu la visite fin avril de l' élu en charge de l'agriculture, Alain Jeune, et de la technicienne en charge de ce dossier, Christelle Harmenies. Nous avons pu échanger autour des aménagements mis en place pour l'accueil de la faune sauvage et de notre besoin de soutien financier.

Montélimar Agglomération et le Syndicat Intercommunal des Eaux du bas Roubion Citelle

Les deux techniciennes de ces structures (Virginie Brunel et Claire Martin) sont venues à notre rencontre mi-mai afin de mieux connaître le projet de l'association et d'envisager un travail en commun autour des fermes de leur territoire.

L'association Les Blongios, la nature en chantier (département du Nord)

Cette association lilloise souhaite ouvrir ses chantiers à des actions en lien avec le monde agricole, sa présidente Marie Sabbatier est venue quelques jours à notre rencontre mi-juin. Elle a également pu visiter la ferme de Valéry Martineau. Elle a trouvé inspirante notre démarche. Nous restons en contact afin d'organiser éventuellement un chantier d'une semaine dans le secteur avec des adhérents de leur association.

APPEL A BENEVOLES

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !

NOUVEAU PROJET : CREATION D'UN ATELIER NICHOURS

Nous sommes en train de rechercher des aides financières pour acheter du matériel afin de pouvoir mettre en place un atelier « nichours » dans le hangar agricole de la ferme Un Goût d'Air Libre à la Bégude de Mazenc. Nos besoins en abris et logements pour les animaux sont de plus en plus importants.

Nous recherchons une personne qui aimerait piloter ce projet (commander le bois, prévoir les découpes, assembler les nichours avec les bénévoles, etc.). Des temps de chantiers collectifs seront organisés pour préparer les abris et nichours divers avant leur pose dans les fermes.



LA PROCHAINE GAZETTE : L'HIRONDELLE N° 7, automne / hiver 2021

La prochaine gazette paraîtra l'automne prochain et aura pour thème « **les reptiles et l'agriculture** ». Nous mettrons un coup de projecteur sur ces espèces mal aimées que sont les couleuvres et les lézards.

Si vous souhaitez apporter un témoignage concernant le rôle de ces espèces dans les cultures, dans votre jardin ou autre, n'hésitez pas à nous contacter.

AUTO - FINANCEMENT DE L'ASSOCIATION :

MOTEUR DE RECHERCHE LILO

Notre projet a été retenu pour faire partie de ceux financés par le moteur de recherche **LILO**.

Si vous souhaitez nous soutenir par ce moyen c'est très simple, il suffit d'installer **LILO** sur votre ordinateur. A chaque recherche, vous obtenez des gouttes d'eau que vous pouvez ensuite attribuer à des projets. Ces gouttes d'eau sont transformées en financement par le moteur de recherches grâce à ses revenus issus de la publicité.

Pour installer le moteur de recherche :

http://www.lilo.org/?utm_source=agriculture-biodiversite

Pour nous attribuer vos gouttes d'eau :

http://www.lilo.org/fr/agriculture-biodiversite/?utm_source=agriculture-biodiversite

Pour l'instant, notre projet n'est pas encore visible par tous les utilisateurs, pour cela il faut avoir déjà acquis un grand nombre de gouttes d'eau offertes par notre réseau.

On compte sur vous ! C'est un moyen simple et gratuit de nous aider.

ADHESION A L'ASSO



NOUS AVONS BESOIN DE VOUS

N'HESITEZ PAS A RENOUVELER VOTRE ADHESION OU A ADHERER POUR 2021 !

Votre soutien est essentiel. Vous trouverez un bulletin d'adhésion joint à ce courrier, vous pouvez aussi passer par la plateforme Helloasso.

<https://www.helloasso.com/associations/l-hirondelle-aux-champs>

Merci d'avance.



Les dons sont déductibles des impôts !

C'est fait, nous sommes reconnus d'intérêt général et le service des impôts nous accorde le droit d'éditer des reçus officiels à joindre à votre déclaration d'impôts pour une déduction fiscale de 60 % du montant du don.

Nouvelles cartes postales :

Nous vous proposons de nouvelles cartes postales imprimées à partir des clichés d'Alain Lefebvre et de Philippe Grand, photographes.

Nous les remercions pour leur soutien.

Elles sont en vente à prix libre à Champs Libres (Poët Laval) et Au Plus Près (La Laupie) ainsi qu'à Bio-Préfixe (Dieulefit) et à la ferme Un Goût d'Air Libre à la Bégude de Mazenc



